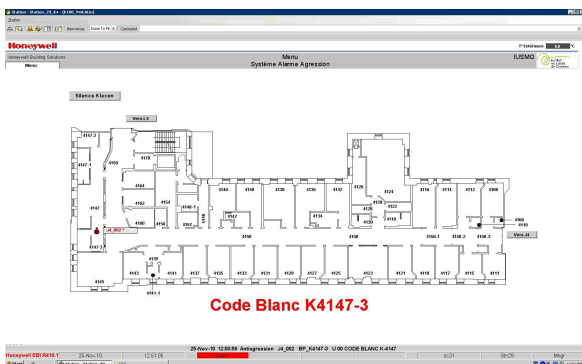


Plan de l'unité en alarme:

Lors d'une alarme agression, un graphique représentant le plan de l'unité apparaîtra sur l'écran d'un des ordinateurs du poste de l'unité de soins. Le système est autonome au niveau des afficheurs et des lampes rouges pour la localisation des alarmes. Le graphique permet de suivre le déplacement de la personne qui a déclenché un appel de détresse avec son bouton pendant la durée de l'alarme seulement. Les afficheurs indiqueront seulement la pièce d'origine de l'alarme. S'il y a d'autres alarmes simultanément, les afficheurs alterneront les locaux sous alarmes.

Au cours d'une alarme, le personnel de l'unité a la possibilité de mettre l'alarme sonore en mode silence, sans arrêter les indicateurs visuels, en cliquant sur un bouton dans la fenêtre du graphique du logiciel EBI du système d'alarme agression.



Logiciel EBI à l'accueil de la porte centrale:

L'agent administratif de l'accueil de la porte centrale disposera du même graphique du plan de l'unité en alarme et permettra de différencier les agents de sécurité d'avec la personne qui a actionné l'alarme. Cela permettra de confirmer rapidement que l'assistance est arrivée sur les lieux. Un déplacement de la personne en détresse pourra également être signalé par radio à l'agent de sécurité par l'agent administratif de l'accueil de la porte centrale.

Suite à l'intervention, les agents de sécurité étant intervenus sur les lieux de l'agression signaleront la fin de l'alarme à l'agent administratif de l'accueil de la porte centrale. Celui-ci confirmera la fermeture de l'appel de détresse dans une fenêtre du logiciel EBI. La date et l'heure de cette confirmation seront enregistrées dans le système. Le logiciel EBI permet également de saisir des informations à l'écran au cours d'une intervention.

La confirmation et la fermeture de l'appel pourront être uniquement effectuées par l'agent administratif de l'accueil de la porte centrale. Cela mettra hors fonction les lumières rouges, les afficheurs et les graphiques sur les écrans d'ordinateur ainsi que les alarmes sonores. Lorsqu'il n'y a pas d'alarme, le logiciel ne permet pas l'affichage de la position des personnes qui portent un bouton. Finalement, le logiciel a la capacité de produire des rapports personnalisés sur les événements survenus.

Équipements reliés au système d'alarme agression:

Boutons d'alarme:



Détecteurs dans les locaux et corridors:



Détecteurs dans les corridors:



Détecteurs pour les sorties d'unité:



Afficheurs :



Lampes indicatrices de corridor:



I n f o r m a t i o n

S y s t è m e d ' a l a r m e

a g r e s s i o n a u

p a v i l l o n c e n t r a l



Problèmes techniques:

Jour :

Centre de contrôle des opérations
SVP composez le **6958**

Soir :

Accueil de la porte centrale
SVP composez le **5211**

Projet de modernisation du système d'alarme agression du pavillon central

Chef de file en santé mentale, affilié à l'Université Laval, l'Institut universitaire en santé mentale de Québec offre aux personnes adultes des soins et services spécialisés de qualité axés sur le rétablissement, l'intégration sociale et la qualité de vie.

L'Institut a acquis une solution technologique permettant d'assigner un bouton d'alarme agression sans fil à certains employés afin de pouvoir transmettre un signal aux collègues de travail et aux agents de sécurité.

Le système d'alarme agression permet de localiser avec précision la pièce d'où provient l'appel à l'aide. Ce système est en mesure de transmettre simultanément le signal de détresse à l'agent administratif de l'accueil à la porte centrale, sur des afficheurs graphiques, sur des téléavertisseurs numériques et des afficheurs situés à des endroits stratégiques. L'alarme doit aussi être signifiée sur diverses stations informatiques réparties dans l'établissement.

Suite aux résultats de l'appel d'offres public (10-1683), l'entreprise Honeywell Limitée a été mandatée afin d'effectuer l'installation du système d'alarme agression, et ce, aux cours des trois prochaines années.

Le système d'alarme agression communique via le réseau de l'Institut avec un logiciel communément appelé « EBI » pour « Enterprise Building Integrator », dont les clients logiciels sont installés aux postes des unités de soins et à l'agent administratif de l'accueil à la porte centrale.

Démarche d'intervention Oméga:

L'institut tient à rappeler que le nouveau système d'alarme est en complément de la démarche Oméga. La meilleure technique d'intervention à gérer les crises de violence est celle d'Oméga. Voici en rappel les 4 valeurs qui guident le choix des interventions et des comportements enseignés aux travailleurs dans Oméga:

La sécurité (de soi, des collègues, des clients... tant des points de vue psychologique, social et déontologique que physique);

Le respect (de soi, des collègues, des clients... en ce qui concerne leurs capacités, leurs limites et leur dignité);

Le professionnalisme (compatibles avec les règles de l'art et les codes professionnels);

La responsabilisation (capacité pour l'intervenant, les collègues et le client d'assumer les conséquences de leur choix et gestes).

Signalement d'un code blanc:

Le nouveau système d'alarme agression permet au personnel de signaler un problème de sécurité en pressant sur un bouton d'alarme sans fil. Le bouton d'alarme est muni d'une attache, afin de l'accrocher au vêtement de travail du personnel. Il doit être porté en surface. Les boutons seront disponibles sur chaque unité de soins où le système sera déployé. Le port du bouton est obligatoire en tout temps sur ces unités.

Lorsqu'une personne appuie sur son bouton d'alarme sans fil, le lieu de l'évènement sera codé par le numéro du local d'où provient l'appel. Lorsqu'il s'agit d'un corridor, la position sera précisée par la pièce adjacente la plus près.

Le système diffusera l'information relative à l'agression via des afficheurs visuels sur l'unité de soins en alarme et sur son unité de soins jumelés. Un signal sonore sera également entendu sur ces unités. Simultanément, la lampe rouge installée dans le corridor du local d'où provient l'alarme, sera allumée.



Prendre note que c'est le même boîtier que le système d'appel de garde qui lui, utilise une lampe blanche.

Ces signaux permettront aux différents intervenants de porter assistance rapidement à la personne en détresse.

L'alarme agression survenant sur une unité de soins sera signalée de manière simultanée à l'agent administratif de l'accueil à la porte centrale qui confirmera la réception de l'alarme et contactera les agents du service de sécurité par radio, afin que ceux-ci se rendent rapidement sur le lieu de détresse. L'arrivée de l'agent de sécurité dans le secteur en alarme sera automatiquement enregistrée par le système.

Suite à l'intervention, les agents de sécurité sur les lieux, ayant maîtrisé la situation aviseront l'agent administratif de l'accueil de la porte centrale et celui-ci confirmera la fermeture de l'appel de détresse.

La fermeture de l'alarme mettra hors fonction : la lampe indicatrice au-dessus de la porte d'où provenait l'alarme, annulera l'affichage sur les différents écrans graphiques et les flèches de corridor ainsi que l'alarme sonore.

Au cours d'une alarme, le personnel de l'unité a la possibilité de mettre l'alarme sonore en mode silence, sans arrêter les indicateurs visuels et cela en passant une commande sur le logiciel EBI du système d'alarme agression qui sera installé sur un poste informatique situé au poste de garde de l'unité.

